« Des histoires de l'opération Dynamo »

PEBROC'PROD ET LIGNE 7 PRÉSENTENT

Dunkerque
Waiting for the next bus

UN FILM DE YANNICK DELVA,
LUCILE MIKAELIAN & QUENTIN BOYER-VILLET

AUTEURS - RÉALISATEURS : YANNICK DELVA / LUCILE MIKAELIAN / QUENTIN BOYER-VILLET | IMAGE : DATIS BALAÏ / LUCILE MIKAELIAN / YANNICK DELVA | SON : MANUEL VIDAL | MIXAGE-SON : STEPHANE SEDDOH / TOMA MILTEAU | ÉTALONNAGE : FRANÇOIS MASINGUE | VOIX OFF : QUENTIN BOYER-VILLET | MUSIQUE : TOMA MILTEAU / LUCILE MIKAELIAN | PRODUCTION : PEBROC' PROD

Dunkerque Grand Littoral COMMUNAUTE URBAINE | Dunkerque | DK&U DUNKIRK & YOU | LIGNE 7 | PEBROC' PROD

Design graphique : les compagnons graphiques

Ligne 7 présente

Un documentaire de
Yannick Delva - Lucile Mikaelian - Quentin Boyer-Villet

DUNKERQUE

WAITING FOR THE NEXT BUS

NOTES DES RÉAISATEURS

S Y N O P S I S

Quelles traces de l'Opération Dynamo trouve-t-on encore sur les plages de Dunkerque et dans la mémoire de ses habitants ?

Le tournage-événement de *Dunkirk* de Christopher Nolan a permis à Yannick Delva, Lucile Mikaelian et Quentin Boyer-Villet de partir à la rencontre des Dunkerquois.

Témoins directs, jeunes élèves, historiens, figurants, maire, chercheurs d'épaves : chaque génération se réapproprie le passé de sa ville en partageant anecdotes personnelles, récits familiaux et trésors enfouis depuis plus de 70 ans.

Présentation du film

« Je me souviens des yeux de ceux qui s'embarquèrent
Qui pourraient oublier son amour à Dunkerque.
Les soldats ont creusé des trous grandeur nature
Et semblent essayer l'ombre des sépultures.
Les parfums du printemps le sable les ignore.
Voici mourir le Mai dans les dunes du Nord ».

La Nuit de Dunkerque - 1942
Louis Aragon

C'est par ces vers d'Aragon que nous entrons dans le documentaire. Ils nous invitent à comprendre que l'Opération Dynamo en 1940, sur les plages de Dunkerque, n'est pas qu'une formidable et terrible opération militaire, mais qu'elle fait aussi partie de l'histoire d'une ville, d'un pays et de l'Europe tout entière.

Ce film n'est pas un documentaire historique. Ces vers que l'on entend dès le début du documentaire invitent le spectateur à comprendre qu'il va plutôt s'agir d'un voyage à travers différents tableaux, différents visages, différentes rencontres...
Rencontres dialoguant entres elles tout au long du film, se répondant, se contredisant et traitant de l'expérience, du souvenir, et de la vérité de chacun.

Dans ce documentaire, toutes les générations sont concernées.
Les historiens portent une narration historique et factuelle. Mais qu'en est-il des anciens qui ont été au plus près des opérations et qui ont leurs propres souvenirs et leur propre récit ?
Et des élèves de cette classe de CM1-CM2 qui racontent leur vision naïve et vraie de cette Opération Dynamo ? Et de ces jeunes adultes, figurants le temps du film *Dunkirk* de Christopher Nolan, qui se rapprochent de leurs parents et grands-parents pour faire ressurgir des souvenirs, parfois enfouis, parfois cachés ?

La mémoire de Dunkerque les concerne tous.
La mémoire collective est la confrontation de l'expérience, du souvenir et de la vérité de chacun.

Note d'intention

Une étrange défaite.
Une étrange victoire.
Qu'importe.
Ce qui reste aujourd'hui, ce sont ces enfants, ces rencontres, ces histoires, ces souvenirs...
Inéluctablement réveillés par un besoin de comprendre aujourd'hui : pourquoi ?
Pourquoi recommençons-nous?
Pourquoi oublions-nous ?

Nous voulions au départ nous intéresser au nouveau film de Christopher Nolan, *Dunkirk*. Nous étions attirés par l'ampleur de ce tournage et ce qu'il représentait pour une ville comme Dunkerque et pour ses habitants.

En commençant à nous documenter sur cette Opération Dynamo, nous avons constaté qu'il était fait mention à de nombreuses reprises d'un « Dunkirk Spirit » dans les mémoires d'après-guerre de nombreux généraux anglais, allemands et français.

C'est à partir de là que nous nous sommes intéressés plus directement à ce que représentait cette opération militaire pour les habitants de Dunkerque et sa région. Nous nous sommes vite rendu compte que beaucoup avait quelque chose à en dire.

Nous avons donc décidé d'aller à la rencontre de différentes personnalités : les élèves d'une classe de CM1-CM2, des anciens, des historiens, des figurants de *Dunkirk*, le Maire...
Nous avons donné la parole à ces Dunkerquois, posant nos caméras et laissant au temps la possibilité d'un échange, d'une rencontre.

Les témoignages intergénérationnels que nous avons recueillis traitent de l'expérience, du souvenir, et de la vérité propres à chacun.
Nous avons confronté les récits individuels pour ranimer la conscience collective.

Par ce documentaire, nous avons voulu effectuer un travail autour de la réminiscence, de la transmission et de la mémoire collective.

DE « L'OPÉRATION DYNAMO » AU BLOCKBUSTER *DUNKIRK*

Quelques repères

En mai 1940, les troupes françaises, belges et britanniques, encerclées par les Allemands, se replient sur Dunkerque et ses environs.
« L'opération Dynamo » est le nom de code donné à l'opération d'évacuation par la mer des troupes alliées à Dunkerque du 26 mai au 4 juin 1940. Durant cette opération militaire d'envergure, 338 226 soldats sont évacués vers l'Angleterre.

La bataille de Dunkerque entraîne la destruction quasi-totale de la ville et de son port, bombardés par l'aviation allemande.

> « Il y a environ 20 ans, pendant la production de mon premier film, *Following*, ma productrice (et future femme) Emma Thomas et moi sommes montés à bord du petit voilier d'un ami pour traverser la Manche vers Dunkerque, à la même période de l'année lors de laquelle s'est déroulée l'évacuation. (...) Le temps était très mauvais, la mer très difficile et la traversée a pris beaucoup plus de temps que prévu. (...) Et il n'y avait personne qui nous jetait des bombes. Nous ne nous dirigions pas vers une zone de guerre. J'en suis reparti avec un tout autre niveau de respect pour la réalité de Dunkerque, pas le conte de fées. »
>
> Christopher Nolan, The Telegraph, 8 juillet 2017

Le réalisateur Christopher Nolan (trilogie *Batman*, *Inception*, *Interstellar*) a le désir depuis longtemps de faire un film sur cet épisode de la Seconde Guerre Mondiale : il fait ses premiers repérages à Dunkerque en août 2015 et rencontre plusieurs vétérans de l'opération Dynamo pour préparer le film.

Près de 1500 figurants participent aux cinq semaines du tournage dunkerquois en mai-juin 2016, sur les lieux mêmes de l'Opération Dynamo. Le tournage se poursuit ensuite aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

L'avant-première française se tient naturellement à Dunkerque le 16 juillet 2017, en présence de Christopher Nolan et d'une partie de la distribution. *Dunkirk* sort en France le 19 juillet 2017 et rassemble plus de 2,5 millions de spectateurs. C'est à ce jour le film consacré à la Seconde Guerre Mondiale ayant connu le plus grand succès mondial.

HISTOIRES DE « DYNAMO » & VISAGES DE DUNKERQUE
Portraits croisés

SALLE DE CLASSE

“Si [Hitler] avait conquis la France et qu’il avait réussi à conquérir l’Angleterre, le débarquement aurait été impossible après...”
“Ils ont réussi à sauver plein de personnes c’est quand même incroyable”
“Les films ça sert aussi à ne pas oublier l’Histoire...”

15 enfants de CM1-CM2 échangent autour de l’Opération Dynamo, du *Dunkirk* de Christopher Nolan, et prolongent la discussion autour de leurs propres histoires de famille.

Extrait du dossier de préparation du tournage
#Témoignages et réactions que les adultes oublient d’avoir face à l’atrocité et l’absurdité de la guerre.
#Spontanéïté et naïveté.
#L’Histoire, l’histoire de leur ville, leur histoire.
#Leurs aînés ont rebâti Dunkerque.

Nous voulions nous servir de la spontanéité et de la naïveté des enfants pour mettre en lumière l’histoire de leur ville, et donc leur histoire.

Sans leur imposer le poids de l’Histoire, réussir à recueillir des témoignages et réactions que les adultes oublient d’avoir face à l’atrocité et l’absurdité de la guerre.

Certains auront peut-être eu la chance de venir voir les décors du film...

TÉMOINS

ANDRÉ PAUWELS

“À cette époque-là j’avais 20 ans,
c’était curieux de les voir, le fusil à l’épaule,
on leur indiquait les rues pour aller à la plage.”

André Pauwels a été un témoin malheureusement privilégié de l’arrivée des Anglais sur les plages de Dunkerque. Il avait 20 ans en 1940 et travaillait avec son frère sur le port.

Extrait du dossier de préparation du tournage
#Il s’agit de faire naître un échange autour du souvenir et du récit. Il ne reste que très peu de personnes ayant véritablement vécu l’Opération Dynamo. Mais beaucoup de personnes l’ont vécu au travers de récits de leurs propres parents.
#Confronter les souvenirs ==> mémoire collective.

Il s’agit là de confronter les souvenirs pour permettre la mémoire collective.
Pour cet épisode, l’idée est d’aller à la rencontre des anciens, des doyens de Dunkerque.
Les témoins de l’Histoire, leur histoire.

Nous nous intéressons à la transmission du récit par la parole.
Le fait qu’ils aient vécu ou non cette période n’est pas le plus important.
Ce qui nous intéresse ce sont les récits entendus de leurs parents.
Ce qu’ils ont vécu au sortir de la guerre, de ce “Dunkerque n’est plus, il faut tout reconstruire”.

MARIE-ANGE

“J’ai été trouvée par un militaire. Il a regardé dans le champ et là il a dit à son collègue qu’au milieu de tous ces petits paquets, il y avait un bébé qui bougeait.
Et c’était moi.”

Marie-Ange n’a jamais connu ses parents. Elle ne sait pas non plus d’où elle vient. Trouvée à l’âge de 3 mois le long de la route en juin 1940, Marie-Ange pense que ses parents fuyaient l’arrivée des Allemands.

Elle ne connaît pas non plus son nom. Cela fait plus de 70 ans qu’elle recherche ses origines.
Son récit est glaçant et bouleversant.

HISTORIENS

RENÉ STEYLAERS et PATRICK ODONNE

“Le refrain chez les Anglais était toujours le même : quand quelqu’un voulait monter dans un canot déjà chargé, on lui tapait sur l’épaule
*en lui disant « **wait for the next bus** ».”*

“On a beaucoup dit que les Anglais avaient abandonné les troupes françaises,
c’est totalement faux...”

René Steylaers et Patrick Odonne, deux historiens dunkerquois, travaillent depuis plus de 20 ans sur les mémoires d’après-guerre de nombreux généraux allemands, français, anglais.

Extrait du dossier de préparation du tournage
#L’Opération Dynamo
#Dunkerque au sortir de la Guerre
#Dunkerque à reconstruire
#Histoire vs Témoignage vs Réalité vs Souvenir : Vérité ?

Il s’agissait de confronter le témoignage des Dunkerquois au réel défendu par les historiens, pour accéder à la complexité de la mémoire collective.
Par confrontation nous entendons mise en perspective et approfondissement.
Il s’agit aussi de mettre en lumière certaines vérités historiques.
Nous ne voulons pas mettre en lumière l’historien comme le détenteur de la vérité mais comme le passeur de l’Histoire, d’une histoire.

TRANSMISSION

CHRISTIANE ET PHILIPPE GROUX

“Donc là, maman elle est partie avec lui et elle a ramené 11 marins sous les bombardements. Elle est partie toute seule, tête baissée, personne n’a bougé. Elle a fait ça normalement, elle s’est pas rendu compte.”

Christiane Groux raconte à son fils Philippe comment sa mère, jeune fille à l’époque, sauva 11 marins français d’un naufrage pendant le rembarquement des Français et des Anglais.

extraits de lettres envoyées à la mère de Christiane

« Chère Madame, lorsque vous recevrez cette lettre il y aura presque deux ans que mon Chasseur 9 aura été détruit (...). Croyez bien que tous ceux du Chasseur 9 n’oublieront jamais la reconnaissance qu’ils vous doivent. »

“Je suis un des membres du Chasseur 9 dont par votre présence vous avez, peut-on dire, sauver l’équipage.”

Nous avons retrouvés certaines lettres de gratitude écrites quelques années après l’Opération Dynamo par les marins sauvés.

MAIRIE

“Á la mairie, tout le monde savait qu’il y allait avoir un gros film mais on n’avait pas le droit d’en parler. Nolan est venu plusieurs fois faire ses repérages à Dunkerque, personne ne l’a reconnu.”

Murielle, Rémy et Marylin sont des employés de la Ville de Dunkerque. Ils racontent les premières prises de contact de la Warner avec Dunkerque. Entre confidences et anecdotes, ils témoignent de l’ampleur du tournage de Christopher Nolan pour une ville comme Dunkerque et surtout pour tous ses habitants.

Extrait du dossier de préparation du tournage
#Le premier coup de fil.
#Coulisses de l’événement.
#La Warner contacte la Ville de Dunkerque. - Comment répondre à une telle demande? - 1500 figurants ?
#Après un mail de candidature, se retrouver aux premières lignes de l’Histoire. - Les Dunkerquois rejouent l’histoire de Dunkerque au service d’Hollywood.
#Le prétexte du tournage pour comprendre d’où l’on vient, où nous vivons, et dans quelles directions nous pouvons aller.
#Mémoire Collective

Il s’agit de plonger le spectateur dans les coulisses de l’événement qu’a représenté ce tournage.
Revenir sur la première prise de contact de la Warner auprès de la Mairie.
Qui a reçu le premier mail, le premier appel téléphonique... ?
Nous voulons permettre au public de se rendre compte de ce que représente pour une ville comme Dunkerque de répondre à une telle demande de tournage.

Mais comment imaginer et comprendre tout de suite que ce film soit le ciment d’une opération d’acculturation, de sensibilisation des habitants de Dunkerque ?

FIGURANTS
Julien et Pierre

“Ce qu’on détestait dans cette ville, qui nous rappelait cet épisode de la guerre, maintenant on est en train de se l’approprier et ça fait maintenant partie de notre histoire.”
“Mes enfants sont [...] à des kilomètres de savoir ce qui s’est passé pendant cette guerre.”

Julien et Pierre sont Dunkerquois. Ils ont eu la chance d’être figurants sur le film *Dunkirk*. Touché par ce qu’ils ont vécu, ils ont depuis le tournage un regard différent sur leur propre ville.

Extrait du dossier de préparation du tournage
#Faire naître un échange autour du souvenir et du récit - Confronter les souvenirs pour atteindre une mémoire collective ;
#Témoins de l’Histoire, leur histoire. La nôtre.
Comprendre où ils en sont dans leur sentiment d’appartenance à une région, un pays, un peuple.
#Le figurant est-il malgré lui impliqué dans ce travail de la mémoire et de la réminiscence ?

FIGURANTS
Soldats

“Peut-être que le tournage de Nolan a permis de gratter un peu le sable qu’il y avait en surface pour faire ressurgir ces esprits, ce qui habite la ville, ce qui plane sur cette ville.
Peut-être pas un esprit de Dunkerque, il y a peut-être des esprits de Dunkerque.”

Deux figurants, passionnés par leur ville et par l’Opération Dynamo, analysent les effets du tournage sur la compréhension de l’Histoire de la ville et sur le rapprochement des générations.

PLONGÉE

“On cherche des épaves, on fait de la plongée... c’est pour retrouver la mallette à Albert. Albert c’est mon grand-père. Il était dans un des derniers bateaux qui a quitté Dunkerque en 1940.”

Jean Salès plonge depuis plus de 60 ans au large de Dunkerque à la recherche d’épaves en Mer du Nord. Il est né en Angleterre en 1941. Sa mère a été la seule survivante du bateau qui transportait toute sa famille.

BRUNO PRUVOST

Bruno Pruvost s’intéresse aux épaves émergées, sur les plages de toute la côte dunkerquoise. Ces épaves sont pour lui des témoins imposants de l’Histoire.

FAMILLE LAUVERGEON

“J’ai commencé à creuser. Au début j’ai trouvé des cartouches. Après en agrandissant le trou, j’ai compris que [...] c’était la cage thoracique du soldat anglais. Quand elle est sortie, ça a fait comme la mâchoire d’un monstre, les côtes se sont écartées...”

On rencontre aussi des chercheurs de mémoire(s) qui, tous les jours, avec leurs détecteurs, ne s’intéressent pas aux montres et métaux oubliés par les touristes.
Ils peuvent aussi bien tomber sur la gourde d’un soldat anglais que sur un macchabée sous une épave.

MAIRE DE DUNKERQUE

PATRICE VERGRIETE

“Cette question de la mémoire est devenue centrale.
C’est peut-être le moment de se rappeler de la responsabilité qu’on porte.
On est arrivé à un moment où “plus jamais ça”, on l’a peut-être oublié.
Rappelons-nous qui on est, d’où on vient. Est-ce qu’on sait aujourd’hui qu’à Dunkerque en 1940 tous les Dunkerquois étaient quasiment des réfugiés ?

On était réfugié. Les Dunkerquois sont tous des enfants de réfugiés.”

Patrice Vergriete, le Maire de Dunkerque, est plein de gratitude envers le réalisateur Christopher Nolan. Le tournage et le film lui-même ont fait gagner un temps plus que précieux dans le travail de mémoire et d’acculturation.

Selon le Maire, l’expérience *Dunkirk* a permis un alignement de planètes particulièrement opportun pour développer les tournages à Dunkerque et faire renaître aux Dunkerquois le thème de l’opération Dynamo et l’Histoire de leur ville.

PEBROC'PROD

Du clip musical au documentaire, de la captation d'un concert aux coulisses d'un show, de la communication corporate à la photographie, PEBROC PROD met au centre de ses préoccupations l'esthétisme, la créativité, et la discrétion.

LIGNE 7

Société de distribution, de production et de programmation, LIGNE 7 se veut être un laboratoire ouvert aux différents acteurs du cinéma et de l'image animée. En accompagnant les films sur des temporalités différentes que celles imposées par l'exploitation classique, et en défendant le cinéma comme lieu de rencontre, LIGNE 7 creuse un sillon atypique dans un milieu en constante mutation.

Partenaire de sociétés de distribution, de production et d'exploitation au Québec, en Belgique et en Suisse, LIGNE 7 permet un large rayonnement des titres qu'elle défend et propose des sorties simultanées ou différées, réfléchies et construites en lien étroit avec les producteurs, distributeurs et exploitants de chacun des territoires.

LIGNE 7 a distribué, depuis sa création en décembre 2016, sept longs-métrages (*Werewolf, Des Clics de Conscience* ou encore *Hubert Reeves - La Terre vue du Cœur*), et s'ouvre depuis septembre 2018 à la production de courts et longs-métrages.

CREDITS & CONTACTS

DUNKERQUE, WAITING FOR THE NEXT BUS

Un documentaire de
Yannick Delva, Lucile Mikaelian & Quentin Boyer-Villet

52 min – France - 2018

Production : Pebroc Prod / pebrocprod@gmail.com
Distribution : Ligne 7 / Timothée Donay - timothee@ligne7.fr - 06 79 36 23 29
Programmation : Carla Di Franco - carla@ligne7.fr - 09 50 07 27 28

Affiche : Les Compagnons graphiques
Facebook : facebook.com/**DunkerqueWaitingforTheNextBus**/